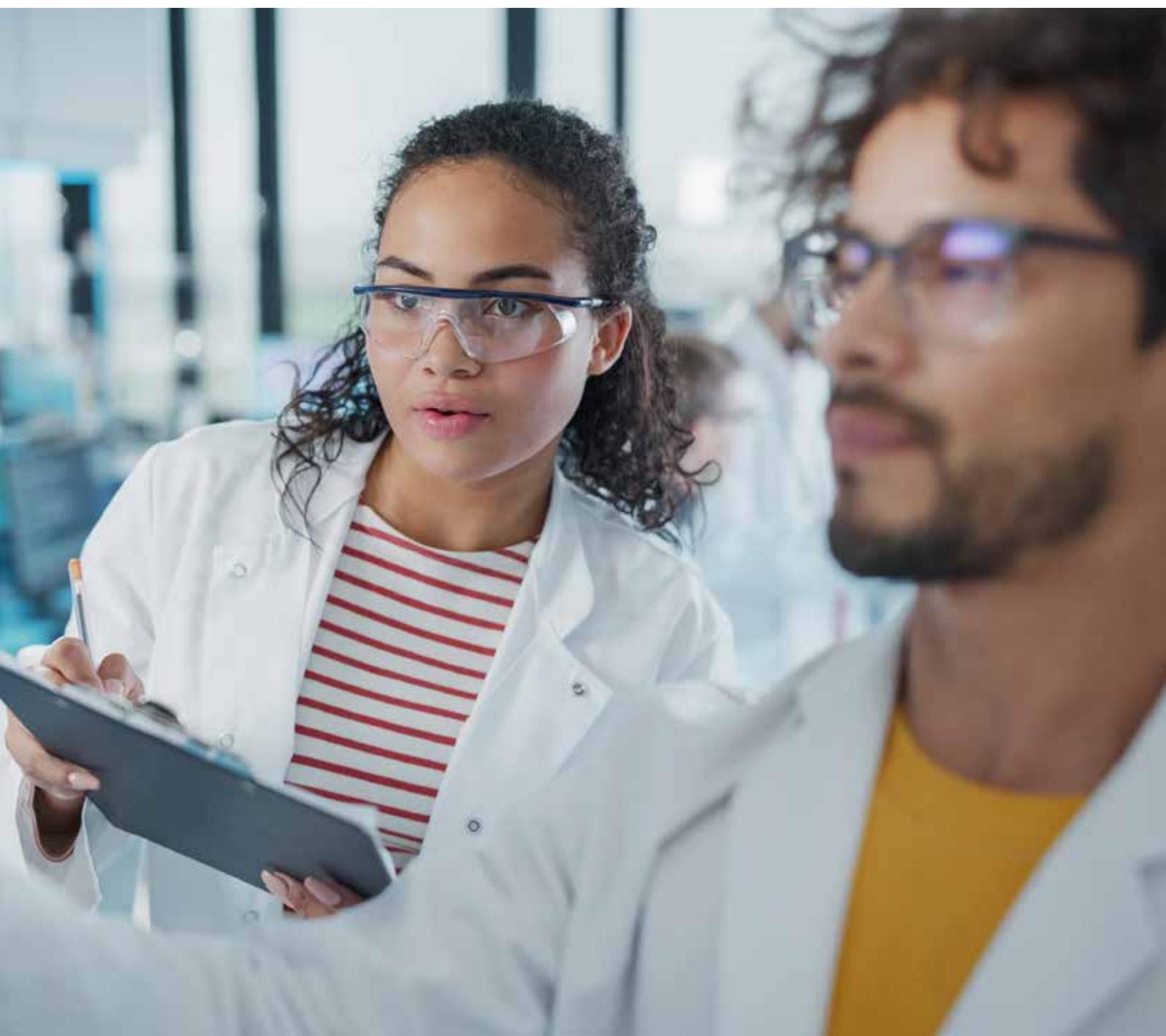


krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research

Projets

Fondation Recherche suisse contre le cancer



La fondation Recherche suisse contre le cancer ...

... contribue à améliorer les chances de survie et la qualité de vie des patient-e-s atteint-e-s d'un cancer.

... s'engage pour permettre l'acquisition de nouvelles connaissances sur les causes et le développement du cancer.

... contribue aux progrès des diagnostics et des traitements du cancer.

La Recherche suisse contre le cancer en chiffres

Depuis 1991, la fondation Recherche suisse contre le cancer collecte des dons afin de promouvoir la recherche sur le cancer dans tous ses domaines. Les scientifiques travaillant en Suisse peuvent soumettre des demandes de soutien financier pour leurs projets de recherche.

La commission scientifique, un organe indépendant de 19 expert-e-s reconnus dans le domaine de l'oncologie, évalue toutes les demandes de recherche selon des critères clairement définis. Pour décider quels projets de recherche soutenir financièrement, le Conseil de fondation se base sur les recommandations de la Commission scientifique. Il s'attache particulièrement à soutenir des projets orientés vers le patient, ce qui permet d'aboutir à des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie mais très importants pour nombre de patient-e-s atteint-e-s d'un cancer.

Une commission scientifique indépendante composée de 19 expert-e-s éminent-e-s ...

... évalue plus de **200** requêtes de recherche par an

... près d'un quart des projets de recherche peuvent être financés à hauteur d'environ

14 mio. de francs par an

... en **33** ans, presque **1200** projets de recherche ont été soutenus

avec près de **360 mio.** de francs

Pour que la guérison devienne la règle



Projet 1

Comment la radiothérapie FLASH protège-t-elle les les tissus sains ?

Environ une personne sur deux atteinte d'un cancer doit subir une radiothérapie au cours de sa maladie et souffre ensuite souvent d'effets secondaires tels que la fatigue, les modifications tissulaires et la perte de fonction des organes. La Professeure Marie-Catherine Vozenin et son équipe ont découvert il y a une dizaine d'années une nouvelle approche de la radiothérapie qui agit de manière plus efficace et plus ciblée contre le cancer tout en étant moins toxique.

PhD Marie-Catherine Vozenin, Radio-oncologie, Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)

Durée: septembre 2023 – août 2026

Coûts: CHF

366 600

Dans un traitement FLASH, la dose de rayons est beaucoup plus brève que dans la radiothérapie standard: en moins de 100 millisecondes. Les cellules tumorales sont tuées, mais les tissus sains avoisinants sont épargnés. « l'extrême brièveté du traitement réduit le risque que la personne bouge en respirant, et donc que nous touchions des tissus sains », explique la chercheuse. Au total, il y a moins d'effets secondaires, d'où une meilleure qualité de vie.

On ignore toutefois encore en grande partie pourquoi il en est ainsi et quels sont les mécanismes responsables. L'objectif de ce projet de recherche est donc d'identifier les molécules responsables de la protection des tissus sains. Les chercheurs réunis autour de la professeure Marie-Catherine Vozenin étudieront la réaction à la radiothérapie FLASH par rapport à la radiothérapie conventionnelle sur des embryons de poisson zèbre. La meilleure compréhension du fonctionnement contribuera de manière significative à améliorer encore la sécurité, l'efficacité et l'application de la radiothérapie FLASH chez les patients humains.

KFS 5686-08-2022



Projet 2

Identifier de nouveaux points d'attaque contre le mélanome choroïdien

Prof. Dr Mitchell Levesque,
Clinique dermatologique,
Hôpital universitaire de
Zurich (USZ)

Durée: septembre 2023 –
août 2026

Coûts: CHF

370 000

Le mélanome choroïdien, aussi appelé mélanome de la choroïde ou mélanome uvéal, est le cancer de l'œil le plus fréquent chez l'adulte. Environ 50% de ces tumeurs progressent rapidement en dépit de traitements divers comme la radiothérapie ou la chirurgie. Tandis que les traitements ciblés du cancer et les immunothérapies réussissent très bien contre le mélanome métastaté de la peau, on n'observe hélas pas de succès comparables dans le traitement du mélanome choroïdien. C'est pourquoi celui-ci est toujours considéré comme une tumeur difficilement contrôlable par le système immunitaire.

De nouvelles méthodes d'analyse ont permis de découvrir des gènes qui contribuent à la genèse et à l'évolution du mélanome choroïdien. Les analyses ont montré qu'il n'y a que quelques modifications génétiques liées à cette pathologie, dont hélas aucune n'a abouti jusqu'à présent à la découverte de nouveaux traitements ciblés.

Pour combler cette lacune de connaissance, le présent projet entend étudier plus précisément les processus immunologiques qui se déroulent dans l'environnement tumoral du mélanome choroïdien métastaté. Les connaissances acquises permettront de mieux comprendre les processus moléculaires qui entraînent la genèse et le développement du mélanome choroïdien. Ce projet apportera ainsi une contribution importante à l'identification de nouveaux points d'attaque thérapeutiques et à l'amélioration de la réponse au traitement.

KFS 5785-02-2023



Projet 3

Le Covid-19 a-t-il eu une influence sur le nombre de cas de cancer et sur le diagnostic?

Début 2020, la pandémie de COVID-19 a incité de nombreux gouvernements à verrouiller la vie publique. L'objectif de ces « lockdowns » était de freiner la propagation de la maladie. Les mesures prises ont certes été efficaces à cet égard, mais elles ont eu de graves répercussions sur les soins de santé dans le monde entier. Les scientifiques et les médecins supposent qu'en Suisse aussi, le cancer n'a pas été diagnostiqué ou l'a été davantage à un stade avancé de la tumeur. Selon l'hypothèse, cela pourrait avoir eu un effet négatif sur l'évolution et les chances de survie des personnes concernées. Il manquait jusqu'à présent une étude scientifique pour la Suisse.

La Professeure Sabine Rohrmann et son équipe souhaitent donc analyser pour la première fois la situation en Suisse. A l'aide des données des registres du cancer, ils vont examiner si la pandémie de Covid-19 a eu une influence sur le diagnostic et le traitement des personnes atteintes de cancer. Concrètement, les chercheurs analyseront le nombre de cancers diagnostiqués, mais aussi le stade de la maladie au moment du diagnostic ainsi que le délai entre la pose du diagnostic et le début du traitement. L'étude apportera ainsi une contribution importante à l'évaluation de l'impact des lockdowns sur la prise en charge des personnes touchées par le cancer en Suisse. Les résultats devraient mettre en évidence certaines conséquences de la gestion suisse de la pandémie de Covid-19 – et serviront lors de futures pandémies à optimiser la prise en charge des personnes atteintes d'un cancer.

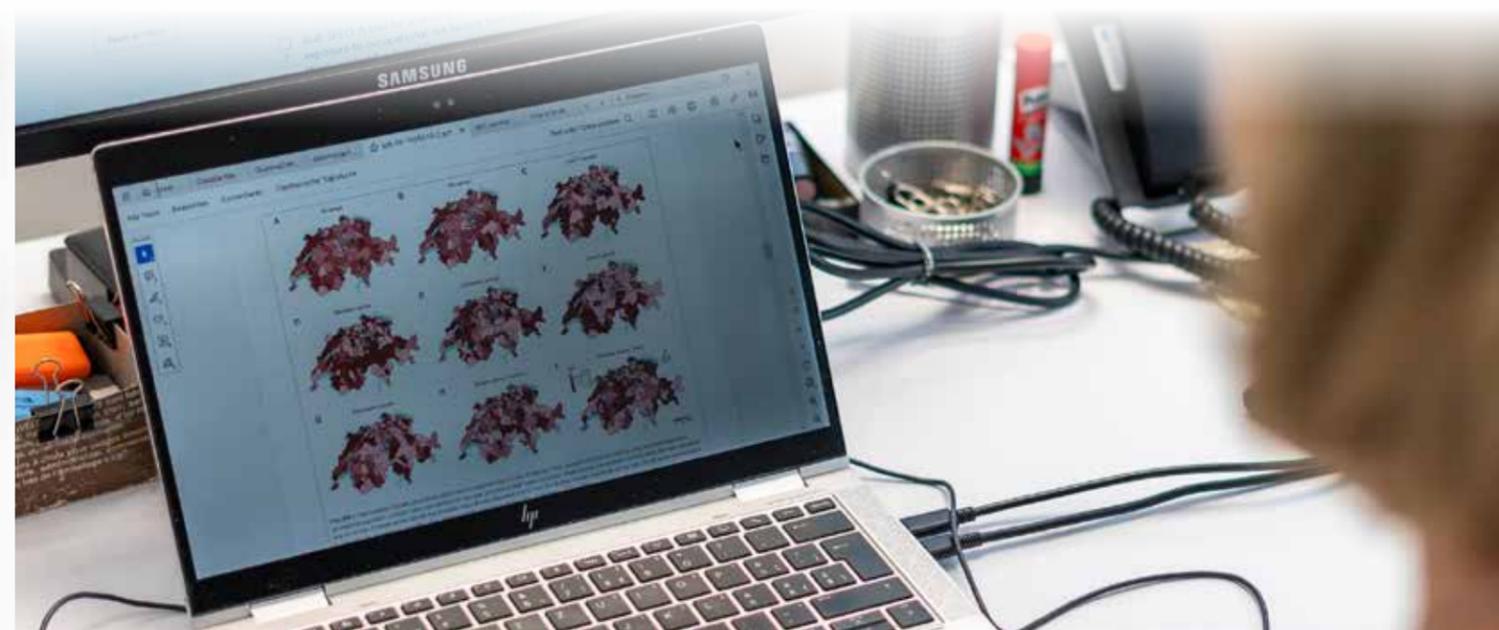
Prof. Dr Sabine Rohrmann,
Institut d'épidémiologie, de
biostatistique et de prévention,
université de Zurich

Durée: septembre 2023 –
août 2025

Coûts: CHF

117 900

KFS 5731-02-2023



« Nous attribuons les fonds limités aux meilleurs projets »

Projet 4

L'oncogène POU5F1B: un nouveau point d'attaque prometteur pour le traitement du cancer

Le cancer du côlon est l'une des formes de cancer les plus fréquentes; en Suisse, on dénombre chaque année environ 4500 nouveaux cas et 1650 décès. L'équipe de recherche du professeur Didier Trono étudie depuis de nombreuses années les mécanismes qui sous-tendent la genèse et le développement de ce cancer.

Prof. Didier Trono, Global Health Institut, École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Durée:
juillet 2023 – juin 2026

Coûts: CHF

374500

Les scientifiques ont découvert que certaines tumeurs du côlon présentent un gène appelé POU5F1B et ont pu montrer que celui-ci favorise la croissance et le potentiel métastatique des cellules cancéreuses. Les patient-e-s dont la tumeur était porteuse du gène POU5F1B avaient un taux de survie nettement inférieur à celui des malades chez lequel-le-s on n'avait pas mis ce gène en évidence.

Les scientifiques ont recherché la raison de l'agressivité particulière des tumeurs contenant le gène POU5F1B et ont pu montrer que la protéine POU5F1B favorise la croissance et le potentiel métastatique des cellules cancéreuses colorectales en remodelant la membrane des cellules cancéreuses et en réorganisant les protéines à leur surface. Ils ont aussi constaté que ce gène n'est pas uniquement présent dans le cancer du côlon, mais aussi dans plusieurs autres types de cancer, et ils ont identifié des médicaments capables de bloquer la fonction de la protéine.

Dans le présent projet, les chercheuses et chercheurs vont étudier de quelle manière précise POU5F1B fait progresser les métastases et favorise le camouflage des cellules cancéreuses vis-à-vis du système immunitaire de l'organisme. Les connaissances acquises ouvriront la voie à de nouveaux médicaments conçus pour le traitement des tumeurs positives à POU5F1B. Ce projet représente donc une nouvelle étape importante pour mieux exploiter le potentiel de ce gène pour le diagnostic et le traitement du cancer. Un traitement basé sur cet oncogène pourrait servir non seulement au traitement du cancer du côlon, mais aussi d'autres types de cancer, et améliorer considérablement les chances de guérison de ces tumeurs particulièrement agressives.

KFS 5823-02-2023

Projet 5

Immunothérapie d'un nouveau genre contre le glioblastome

Prof. Dr med. Dr sc. nat. Gregor Hutter, Clinique de neurochirurgie, Hôpital universitaire de Bâle

Durée:
juillet 2023 – juin 2027

Coûts: CHF

375 000

Le glioblastome est la tumeur cérébrale la plus fréquente et la plus agressive chez l'adulte. Diverses options de traitement existent mais ne permettent en général pas de le traiter avec succès. Le micro-environnement tumoral, c'est-à-dire les cellules qui se trouvent aux alentours des cellules du glioblastome, pourrait être essentiellement responsable du manque d'efficacité des traitements actuellement disponibles. D'une part parce que le micro-environnement du glioblastome est très hétérogène et d'autre part parce qu'il parvient à désactiver les défenses immunitaires de l'organisme contre les cellules cancéreuses.

L'équipe de recherche du professeur Gregor Hutter étudie depuis de nombreuses années le micro-environnement et son impact sur la croissance des cellules du glioblastome. Les chercheuses et chercheurs s'efforcent de développer une immunothérapie efficace d'un nouveau genre. Cette thérapie cellulaire CAR-T doit s'attaquer aux cellules du glioblastome et reprogrammer en même temps le micro-environnement tumoral immunosupprimé. Dans des essais précliniques, les cellules CAR-T développées par le professeur Gregor Hutter et son équipe se sont avérées efficaces.

Dans le présent projet, les scientifiques vont pour la première fois fabriquer leurs cellules CAR-T d'un nouveau genre dans une qualité clinique et les tester sur des patient-e-s. Ils apportent ainsi en clinique une nouvelle approche prometteuse, dont on peut espérer qu'elle bénéficie aux personnes atteintes d'un glioblastome et contribue à prolonger leur survie.

KFS 5789-02-2023

Projet 6

Une nouvelle technique chirurgicale pour améliorer la qualité de vie et les chances de survie

Les cancers de la cavité buccale et du pharynx sont de plus en plus fréquents et difficiles à guérir. La chirurgie joue un rôle essentiel dans le traitement de ces cancers. L'utilisation de la chirurgie robotisée est particulièrement prometteuse. Malheureusement, son utilisation est souvent limitée par les difficultés d'accès à la tumeur.

L'équipe de recherche de Jelena Todic a donc développé une nouvelle approche chirurgicale dans laquelle une petite incision sous le menton devrait permettre un accès plus facile au site de la tumeur. Pour cette technique dite de Sistrunk, ils utilisent un robot. Les chercheurs ont ainsi obtenu des premiers résultats prometteurs avec très peu de complications per- et postopératoires. Dans la présente étude, les chercheurs prévoient maintenant d'étudier scientifiquement cette nouvelle technique chirurgicale sur 26 patients atteints d'un cancer du larynx au Centre universitaire de Lausanne.

Son objectif est d'analyser, sur une période de deux ans, la récupération en termes d'hémorragies ou d'infections ultérieures, la récupération de la déglutition et de la voix, l'impact sur la qualité de vie et de survie. L'étude contribuera ainsi de manière significative à ce que les personnes atteintes d'un cancer de la cavité buccale et du pharynx puissent être mieux guéries de leur cancer, tout en favorisant la préservation des organes et en évitant une chirurgie mutilante. Ces objectifs sont essentiels pour améliorer la qualité de vie et la survie des personnes concernées.

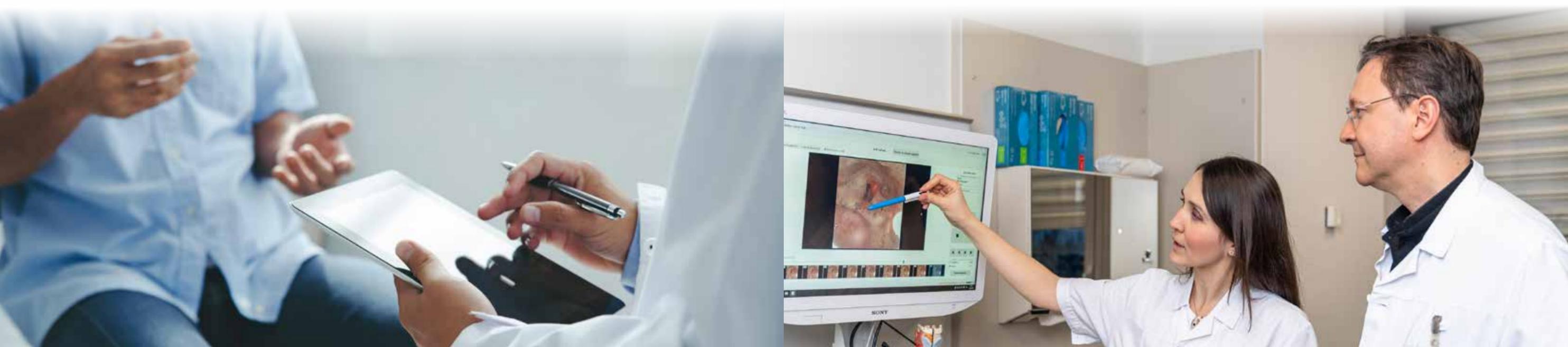
Dr Jelena Todic, Surgery, Central University Hospital of Vaud (CHUV)

Durée: janvier 2024 –
décembre 2027

Coûts: CHF

365 786

KFS 5920-08-2023



Agissez ...

- ... pour que de plus en plus de personnes puissent guérir du cancer.
- ... pour permettre des travaux de recherche qui n'auraient pas lieu autrement.
- ... pour que la recherche porte aussi sur les cancers rares.
- ... pour que les personnes atteintes du cancer en suisse bénéficient des progrès internationaux.
- ... pour que la guérison devienne la règle.

**Votre soutien
financier fait toute
la différence pour les
personnes touchées
par le cancer !**

**Toute contribution compte et est la bienvenue.
Merci beaucoup !**

Nous disposons d'une expérience philanthropique reconnue et travaillons avec des expert-e-s de premier plan. Notre Team Philanthropie se tient volontiers à votre disposition pour élaborer votre projet personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter !

Recherche suisse contre le cancer

Effingerstrasse 40
Case postale
CH-3001 Berne
T +41 31 389 91 25

philanthropy@recherche cancer.ch
recherche cancer.ch
facebook.com/krebsforschungschweiz

IBAN: CH67 0900 0000 3000 3090 1

